

MARAUDE DU 4 DECEMBRE 2019

Deux nouvelles maraudeuses pour cette soirée dans le froid : Laure (qui fait partie de l'Emmanuel) et Marie, toute jeune (15 ans, et déjà en classe de 1ère, bravo !). Avec Jean-Michel au volant.

1ère étape : Après nous être retrouvés place Possoz, nous commençons notre itinéraire en allant avenue Paul Doumer, à l'angle de la rue Scheffer, où nous trouvons comme d'habitude la cabane en carton de Florin et Florina, ainsi que l'ami Georges couché juste à côté.

Georges a toujours mal aux dents, mais il a avec lui une bouteille d'Erudril Pro pour le soulager. La cabane s'ouvre, Florin et Florina se redressent et nous sourient. Florin rappelle qu'il a prié pour l'absent de la semaine dernière, et se montre à genoux, les mains jointes.

Distribution de soupe, œufs durs, bananes, pommes, biscuits etc. (y compris tickets de métro pour Georges qui en a besoin pour aller se laver le samedi matin.)

Nous parlons un moment, sans oublier de rappeler le dîner du 19 décembre à la mairie du 16ème , puis nous les quittons.

2ème étape : Ensuite, après avoir trouvé énormément de voitures place du Trocadéro en cette veille de jour de grève, nous descendons lentement jusqu'au Palais de Tokyo où nous pouvons nous garer sans difficulté.

Martin, Yarek et Polleck se trouvent à l'abri, à leur endroit habituel où ils se préparent pour passer une nuit froide. Martin n'est pas encore totalement couché, alors que Polleck et Yarek le sont, prêts à s'endormir. Polleck se redresse tout de suite et nous montre son crâne en retirant son capuchon et en souriant comme il sait le faire.

Martin, comme toujours, est celui qui parle le plus. Il nous indique notamment qu'en Pologne il fait - 8°, ce qui empêcherait bien sûr de dormir dehors.

Deux portes-fenêtres plus loin, Appolinaire est enveloppé dans ce qui pourrait ressembler à un épais sac de couchage, apparemment bien protégé contre le froid. Excepté la soupe chaude, il ne désire rien et se réinstalle pour dormir.

3ème étape : Place d'Iéna, nous trouvons deux hommes devant le musée Guimet : Abdel Athif et Jerizé (je ne garantis pas l'exactitude de ces noms qu'il a été assez difficile de comprendre.) Abdel, étendu sur une évacuation de chaleur, ne parvient à ouvrir qu'un seul œil car il a pris un médicament pour dormir... et le résultat est efficace. Excepté la soupe qu'il attend pour boire car on lui a dit qu'elle était très chaude, il remue à droite et à gauche mais ne parvient pas à se redresser, alors que son ami, assez maigre, vient s'asseoir à côté de lui.

Difficile de leur parler, nous leur laissons quelques biscuits, bananes et œufs, et reprenons notre tournée.

4ème étape : Avenue Victor-Hugo (après n'avoir trouvé personne là où se tient habituellement Moussa). Maria est seule devant Pietaterre, elle attend Paul, son mari, que finalement nous ne verrons pas.

Très souriante comme d'habitude, elle accepte ce que nous lui proposons et prend des parts pour Paul et pour elle. Elle nous dit téléphoner en général trois fois par semaine à sa fille qui était venue avec eux l'an dernier, et qui continue ses études à l'école en Roumanie.

Nous ne voyons pas Lionel et Costa, aussi nous poursuivons vers l'avenue Kléber.

5ème étape : Devant Cap Gémini, Maria Blad prépare sa zone de couchage, alors que Nick, son mari, est déjà sous son lit de rue, bien couvert ! (Amusant : c'est justement à Cap Gémini que travaille Laure qui nous dit les avoir déjà vus à plusieurs reprises.)

Nous parlons un petit moment tandis que Marius, qui n'est pas encore couché, vient nous rejoindre mais ne demande rien.

Ils ont déjà dîné et ne prennent pas grand-chose.

Ce soir, ce sont eux qui ont les mains chaudes et nous les mains froides !

Le froid nous incite à ne pas discuter trop longtemps avant que nous traversions pour aller voir Gabriella et Stéphane qui sont en train de dîner (d'ailleurs, ça n'a pas l'air mauvais !) Gabriella prend avec plaisir une paire de chaussures en très bon état (taille 37, alors que Florina nous avait dû avoir besoin de chaussures taille 40...)

Après avoir quasiment vidé nos sacs, nous leur souhaitons une bonne nuit et regagnons la voiture où nous prions Dieu le Père et la Vierge Marie pour eux tous, avant de retourner chez nous après une maraude très sympathique.

Jean-Michel